

Question n° 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

Remarque : La hiérarchisation des filières varie d'un établissement à un autre (la filière peut être d'excellence dans certains lycées et médiocre dans d'autres).

La petite taille des lycées agricoles est-elle transposable aux lycées généraux ? Les crédits sont-ils disponibles ?

La taille des groupes n'est pas toujours un handicap, notamment à l'école maternelle.

De plus, les lycées agricoles se transforment en véritables entreprises, ce qui n'est pas souhaitable pour l'enseignement général.

Les effectifs trop élevés peuvent entraîner une mauvaise prise en compte des diversités et des difficultés des jeunes. Il faut relancer les classes de remédiation afin de permettre aux élèves en difficultés d'atteindre un niveau scolaire correct, même s'il leur faut plus de temps. (Exemple de la classe de 4^{ème} aide et soutien). Trop d'élèves perdent toute appétence pour l'école et le travail en général à force d'être gardés dans des classes où ils s'ennuient.

La formation continue est une voie intéressante qu'il faut développer.

En ce qui concerne la hiérarchisation, elle apparaît naturelle. Une mention au bac reste un avantage. Des performances scolaires n'entraînent pas forcément la compétence sociale, un élève titulaire d'un CAP café-brasserie trouvera un travail plus facilement et sera mieux payé qu'un bachelier général. Le système scolaire semble trop en décalage avec le système économique. Dans le monde politique et social, on ne fait plus que parler d'argent, cela risque de dériver dans le monde scolaire. Une question reste posée, faut-il donner au système scolaire une fonction primaire de tri ou au contraire faut-il l'humaniser. La deuxième solution apparaît la plus sage même si le tri reste une conséquence logique du système.

Question n°5 : quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Les élèves s'intéressent plus au passage dans la classe supérieure qu'à leur acquisition de connaissances ce qui pose problème.

Savoir lire en 6^{ème} apparaît être un minimum requis mais les classes de remédiation en primaire font souvent défaut. L'échec scolaire est alors précoce, les élèves sont démotivés dès la 6^{ème}.

La répétitivité semblerait efficace, il faudrait un retour à l'étude.

Des disciplines fondamentales comme la lecture, la dictée, la morale et le calcul devraient être journalières.

Le brevet en n'évaluant que 3 matières n'est pas représentatif.

Question n°13 : comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Il faut gérer le temps d'apprentissage de façon optimale pour asseoir et consolider les apprentissages.

Diagnostiquer les difficultés n'est pas toujours aisé. Il existe un phénomène d'accumulation des difficultés qui prend ses racines à l'école primaire, il faut donc donner plus de moyens au primaire.

Les savoirs ne sont pas suffisamment réinvestis.

Les difficultés dans certaines disciplines peuvent être surmontées par un décroisement ce qui demande plus de moyens financiers.

Une trop grande diversité de niveau scolaire entre les élèves d'une même classe oblige à négliger une partie d'entre eux lorsque la classe a un effectif trop élevé..

Pour remettre des élèves décrocheurs sur les bons rails, il est nécessaire de développer la concertation au sein de l'équipe pédagogique et éducative, l'enseignant qui ne connaît pas les problèmes extra-scolaires d'un élève ne pourra pas toujours prêter attention à sa détresse.

Les élèves en difficultés ont besoin d'adultes référents qu'ils ne trouvent pas chez eux, ils doivent les trouver à l'école. Le travail du professeur est de recréer des liens.

Le développement des CLIS ou des SEGPA risque d'entraîner une ghettoïsation. Il faudrait se rapprocher du modèle anglo-saxon d'intégration des trisomiques. Ces derniers rencontrent plus un problème de société que d'école.

Autre sujet abordé : La formation des enseignants serait meilleure si elle s'effectuait davantage sur le terrain au contact d'enseignants chevronnés (référence au compagnonnage)